



Le verger des Réaux à Montluçon (Allier)

Quand la biodiversité prend racine

Dominant les hauteurs de Montluçon, le verger des Réaux est un trésor de biodiversité, méconnu y compris des Montluçonnais. Revalorisé depuis cinq ans, ce site unique renferme 83 variétés fruitières autochtones.

Florence Farina

florence.farina@centrefrance.com

« **U**n pré verger aussi grand, aussi âgé et avec autant d'arbres est très très rare. » Thomas Dumas, du Conservatoire d'espaces naturels (CEN) Auvergne, ne se lasse pas de venir au verger des Réaux.

Deux cent six arbres fruitiers produisent pommes, poires, cerises, prunes et amandes sur deux parcelles d'un hectare et demi au total, dans une zone classée Natura 2000, le tout surplombant la ville de Montluçon.

Propriétaire des lieux depuis 1973, la municipalité de Montluçon n'a pourtant pas tout de suite évalué le potentiel de cet écrin naturel. « La Ville l'entretenait mais ne sa-

vait pas quelles étaient les variétés d'arbres plantées », se souvient Thomas Dumas.

Lieu de conservation

Au fil des années, les notions d'environnement deviennent de plus en plus prégnantes dans la société. En 2010, la Communauté d'agglomération montluçonnaise lance l'opération « Ateliers du paysage en Pays de la vallée de Montluçon et du Cher : vergers remarquables et variétés fruitières du bocage » (*). Le pré verger devient alors un enjeu de biodiversité. L'objectif est de répertorier et retrouver les variétés locales de fruits et, bien sûr, de valoriser le verger des Réaux.

Durant deux ans, Thomas Dumas et le CEN Auvergne répertorient 83 variétés, aujourd'hui toutes présentes aux Réaux. La poire « sucrée vert » de



ENVIRONNEMENT



CONSERVATOIRE. Thomas Dumas a répertorié les variétés fruitières présentes au verger. PHOTO BERNARD LORETTE

REPÈRES

Les arbres. Les premiers arbres avaient été plantés en 1954, à la dynamite, par la famille De Cock.

Biodiversité. Le site des Réaux abrite des abris de la Ligue pour la protection des oiseaux et le Rucher école de Montluçon. Des chauves-souris fréquentent le site.

Suite. Le travail de valorisation du verger des Réaux a fait des émules. Six communes de l'arrondissement de Montluçon ont créé des vergers.

Montluçon, la poire citron madeleine, la cerise armistice, la pomme drap d'or de Courçais, les pommes d'oignon, les pommes « fleuri tard » sont quelques-unes des variétés qui ont rejoint le verger. « Il y avait besoin de figer cette biodiversité dans un lieu pour la conserver et la faire connaître », explique Thomas Dumas.

Un verger à faire vivre

Ce qui compte aujourd'hui pour l'arboriculteur montluçonnais est que le verger des Réaux trouve sa place dans la vie locale au travers d'animations socio-culturelles. « Je suis heureux de voir qu'il y a une continuité sur l'entretien et la valorisation du site. Ce n'est pas nécessaire de mettre beaucoup de moyens mais il faut qu'il y ait une régularité. Avec la restauration des vieux arbres, le verger pourra durer longtemps sans nécessiter beaucoup d'entretien. »

(*) L'initiative a coûté 40.000 euros. Elle a bénéficié, à hauteur de 80 % du coût total, du programme européen LEADER grâce au Pays de la vallée de Montluçon et du Cher et de l'accompagnement de la région Auvergne.

Fenêtre sur... « Le printemps de la pierre sèche »

Maceo, structure associative qui accompagne les actions de développement économique durable dans le Massif central, a identifié « un potentiel important de construction et réhabilitation de la pierre sèche » ainsi qu'un « savoir-faire de qualité et spécifique qui a été en partie préservé, prêt à se développer pour répondre à la demande ». Or, les murets, murs de soutènement, bâtis urbains ou paysagers sont souvent des refuges importants pour la biodiversité. Avec l'association Ranoraraku, Maceo lance donc « Le printemps de la pierre sèche en Massif central ». Du 27 mars au 30 avril, divers événements seront ouverts au grand public à l'échelle du Massif central : visites de chantiers, démonstrations techniques, colloques, formations, expositions etc. pour permettre à un large public de découvrir cette technique. Des spécialistes (juristes, ingénieurs, architectes, artisans, acteurs de la formation) animeront également, le 9 avril, une journée technique « Construire en pierre », à Vals-près-Le-Puy. Pour aller plus loin, les organisateurs invitent public et professionnels à exposer leurs problématiques via un questionnaire en ligne (www.vivierpierremassifcentral.com).

A. B.

